

Hubert Ben Kemoun

# Amour, impératif et pistolet



Roman

Hubert Ben Kemoun

# Amour, impératif et pistolet



Petite Poche

Les leçons de conjugaison ne sont  
vraiment pas la passion de Barnabé.  
Non, sa seule grande passion,  
c'est Pauline.

Mais que fait sa déclaration d'amour  
parfumée dans les mains de Gros Dédé?  
Et cet homme armé d'un pistolet  
qui vient d'interrompre la leçon...  
Il y a peu de chance qu'il arrive  
pour le cours sur l'impératif...

Collection animée par Soazig Le Bail,  
assistée de Claire Beltier.

Amour,  
impératif  
et pistolet

# Table

|   |       |    |
|---|-------|----|
| 1 | ..... | 7  |
| 2 | ..... | 18 |
| 3 | ..... | 25 |
| 4 | ..... | 33 |

*Pour Nicolas et Nathan.*

*H. B. K.*

J'avoue qu'au début,  
l'impératif, je n'y ai pas compris  
grand-chose.

C'est vrai que la grammaire,  
ce n'est pas mon fort, mais  
c'est vrai aussi que ce jeudi-là,  
me tourneboulait dans la tête  
des choses bien plus importantes  
que les leçons de conjugaison  
de la maîtresse.

Pauline était assise trois rangs  
devant moi, à côté de gros Dédé  
qui, en plus de ressembler  
à un culbuto, est aussi  
le neveu de la maîtresse.

Pauline... Depuis une heure  
au moins, je m'usais les pupilles  
à détailler les mèches brunes  
qui lui descendaient dans le cou,  
les deux fines bretelles de son  
T-shirt à fleurs mauves,  
le grain de beauté qui sautillait  
comme une coccinelle  
sur son épaule droite. Ces détails,



je les connaissais par cœur.  
Là-bas, loin, très loin, au tableau,  
la maîtresse tentait de nous donner  
des exemples d'ordres  
utilisant l'impératif : « Mange  
ta soupe ! Dis bonjour à la dame !  
Va te coucher ! »

Moi, je n'espérais qu'une chose,  
que Pauline lâche son cahier  
de grammaire et se retourne  
pour me sourire.

Je m'explique.  
En début de matinée,  
j'avais déposé secrètement

un message d'amour super clair dans le cahier de textes de Pauline. Mes dix lignes super appliquées, elle n'avait pas pu les rater et ne pas les lire. Alors qu'elle se retourne pour dire « Bien reçu », qu'elle me sourie et m'envoie un hochement de tête entendu, ça me paraissait le minimum.

Mais Pauline, l'impératif, ça avait l'air de la passionner autant que la maîtresse. Elle continuait à fixer le tableau comme si on y avait projeté

un épisode des Simpsons.  
Et puis tout à coup,  
en me contorsionnant  
sur ma chaise, j'ai tressailli.  
Je me suis rendu compte  
que gros Dédé avait  
discrètement attrapé  
le cahier de textes de *ma* Pauline.  
Il jouait avec ma petite  
enveloppe spécialement  
parfumée au déo  
de mon grand frère.  
– Lâche ça, c'est pas pour toi !  
j'ai dit.